

dont plus tard il fera un génie. Les exemples ne manquent pas.

Le temps consacré à l'étude doit être sérieusement considéré et être en rapport avec le développement de l'élève. Que dans nos écoles pour externes, une fois les heures de classe finies, le travail le soit de même. Que l'élève une fois rendu chez lui ne soit pas obligé de s'atteler pendant des heures pour faire des devoirs ou apprendre des leçons pour le lendemain; qu'au moins pour quelques heures l'idée de l'étude obligatoire ne le hante pas; qu'il soit libre et qu'il s'amuse. Que les études soient groupées de façon à créer de la variété et dans l'esprit et dans la position du corps. Qui ne connaît les fatigues d'une tension prolongée de l'esprit, même chez l'adulte. Et quels ne doivent pas être les ennuis d'un enfant, dont la nature est de s'agiter, condamné à occuper pendant un temps souvent trop long, une position quelquefois des plus fatigantes.

Ces fatigues ne sont que passagères, mais je désire attirer vivement l'attention sur leurs abus.

Le médecin est trop souvent témoin des désordres que cause un cours d'études mal conduit hygiéniquement, pour qu'il ne soit pas frappé de l'importance d'une surveillance individuelle de ce côté. Je ne puis entrer ici dans les détails d'hygiène scolaire proprement dite; je ne puis que rappeler les troubles oculaires divers dus à un mauvais éclairage, à des livres mal imprimés, aux recherches continuelles dans les dictionnaires, etc.; les troubles de la voix par des exercices de chant mal conduits, etc.; les troubles produits dans le squelette et l'appareil locomoteur par des positions vicieuses que prend l'enfant sur son pupitre, en classe et ailleurs, et en portant des monceaux de livres sous le bras ou suspendus au dos, de l'école à domicile et vice versa, comme les coxalgies, déviations de la colonne vertébrale, maladie de Pott, relâchements articulaires, poitrines rentrées, atrophies musculaires, etc.

Dans tous les pensionnats une part assez large est elle donnée au sommeil? Autre point à considérer et à vérifier.

Des abus touchant au côté moral de l'éducation sont souvent cause de déchéance physique et intellectuelle. Quel est le médecin qui n'a pas eu à combattre les tristes effets d'habitudes de masturbation contractées et perpétuées dans les maisons d'éducation, et quel est celui qui n'a pas maintes fois déploré le sort de ces nombreux dégénérés qui s'acheminent vers les asiles d'aliénés, victimes d'une plaie que l'on peut à peine signaler sans s'exposer aux plus amers reproches de part et d'autre. L'hygiène n'y pourrait-elle rien par hasard? Et si elle réclame une surveillance des plus sévères, tant médicale que laïque, se récriera-t-on? Je n'insiste pas sur un sujet toujours scabreux pour celui qui ose l'aborder.

Autre point à rapprocher de celui-ci. N'y aurait-il pas avantage d'apprendre pieusement et chrétiennement aux jeunes gens d'un